



**Formation en partenariat avec la TAPS  
autour du spectacle *Silence Vacarme* de Pauline Ringade  
mardi 21 janvier 2025**

I. Rencontre avec Pauline Ringade (compagnie *L'Imaginarium*)

Cf. le dossier ressources reprend avec détail les propos de Pauline Ringade (envoyé en fichier joint dans le même message).

- A.** Où se situe la pièce dans le travail de la compagnie ? C'est une pièce tout public proposant un solo à la fois théâtral et musical. Ce spectacle appartient à un cycle qui s'intéresse aux relations entre humains et autres sphères du vivant avec les deux pièces précédentes *N'avons-nous pas autant besoin d'abeilles et de tritons créés que de liberté et de confiance ?* et *Pister les créatures fabuleuses*.

Se pose la question de l'habitat essentiellement.

Se pose également la question du réenchantement du monde.

Comment développer le chantier des imaginaires ?

Comment agit-on sur le monde et comment est-on agi par lui ?

Pauline fonde sa réflexion sur de nombreux penseurs dont le philosophe Baptiste Morisot (cf. « Les petites conférences »).

Le son prend une place prépondérante dans son travail : il est là pour interroger l'invisible dans *Pister les créatures fabuleuses* par exemple. Le son devient une présence sensible. Le 1<sup>er</sup> avril il sera possible de voir ce spectacle dans le cadre du curieux festival au Point d'eau.

3 notions importantes dans son travail :

1. Le chantier des imaginaires.
2. La crise de la sensibilité.
3. Les différents types de transmission

Il s'agit de partager une dynamique de curiosité (par exemple, elle réfléchit à la diabolisation des loups dans notre culture contrairement à l'Italie où la louve est une figure nourricière).

Concernant « le grand partage de l'enchantement », elle observe la division stérile entre un monde rationnel et scientifique et le monde onirique, artistique et poétique, évoquant la subjectivité assumée chez une botaniste du XIXème siècle qui vivait dans son jardin, renomme les végétaux qui l'entourent, leur donnant une dimension anthropomorphique (là où au XIXème siècle, la science se veut purement objective).

Pauline Ringeade voit le théâtre comme la possibilité de mêler les différents univers et savoirs.

#### **B.** Fabrication de *Silence Vacarme*.

Genèse : travail avec la comédienne Claire Rappin qui est formée au clown. Le jardin a été le point de départ à travers la notion de biotope. La relation mère-fille-petite-fille a également été centrale. Claire et Pauline se sont intéressées aux relations avec leurs mère et grand-mère et à l'importance de nommer les choses.

- Qu'est-ce qui pousse ?
- Comment ça s'appelle ?
- Comment ça se cuisine ?
- A qui ça se transmet ?
- Comment ça se transmet ?

Elles ont adopté un principe qu'elles ont nommé « avancer en chauve-souris » : envoi d'un son qui renvoie lui-même à une image ou un paysage (quels sont dans un paysage ?)

Elles ont également mené une enquête dans leur entourage : les personnes qui ont un jardin et les relations que les personnes entretiennent avec leur jardin. Elles ont également tiré ce fil jusqu'à aborder les thèmes de la naissance et du soin.

Autour du son : les sonorités du vivant, des mots, celles dans lesquelles on grandit (les notions d'acoustique et bioacoustique)

Autour de la place des jardins dans notre environnement nourricier.

CF. podcast « vivons heureux avant la fin du monde »

Protocole de travail : toute l'équipe s'est documenté pendant quatre mois, avant un travail d'improvisation au plateau cultivant ainsi la notion de « partition polyphonique », sans début, ni milieu, ni fin. C'est un endroit performatif.

Présence d'instruments de musique au plateau : notion de paysage sonore pour rendre compte des différentes sphères du biotope : « de l'impression de cacophonie se dégage une harmonie dans le monde du vivant ».

Cf. particularité de l'étourneau qui imite tous les sons qui l'entourent.

Pauline Ringade avait envie de travailler sur le parcours d'une actrice.

Le spectacle est un peu conçu comme un collage d'extraits à travers plusieurs couches d'oralité qui donnent lieu à l'existence d'une langue commune (se pose la question des différentes langues dans un même échange pour une même personne, une langue par sujet comme quand on parle).

Le titre *Silence Vacarme* pose la question de savoir ce qui existe entre le silence et le vacarme, là où il faut aussi se taire pour pouvoir entendre.

### **C. Exercices de pratique**

#### **a. « les chauves-souris font du théâtre » (sur la projection dans l'espace)**

Choisir un texte court, lire le texte et poser les questions de base (où est-on ? avec qui ? quand ? qu'est-ce qui se passe ?)

Travail en duo ou en trio.

Chaque groupe a une table : raconter avec des objets sur la table ce que contient le texte. La question du code ici est importante.

#### **b. Faire visiter un espace**

Comment faire exister un espace par la parole ? par la gestuelle ? Travailler sur la précision et le détail.

#### **c. Les nouveaux imaginaires : atelier TOPOS**

Penser les nouveaux imaginaires pour qu'ils soient un reflet plus juste des questions environnementales. Les lieux qu'on peut habiter autrement (la première rencontre amoureuse, la scène de combat, la naissance, la révélation, le jardin, le manuscrit trouvé...)

Topos du futur : imaginer un espace fictif commun dans lequel on peut avoir envie d'inviter les gens.

3 couleurs de post-its : bleu (les personnages), vert (les situations de nos vies, nos rêves), rose (les mots qui manquent, ceux qu'on entend plus ou pas assez, ceux qui n'existent pas)

Ecriture avec trois papiers de couleurs différentes : fabriquer une histoire avec ces motifs (prendre les papiers des autres).

Ex : imaginer les premiers groupes d'humains auprès du feu se raconter leur journée....

« fiction-panier » = imaginer que le premier objet qui a été le nôtre quand on a été debout a été le panier.

#### d. Les constellations ou cartes mentales

Sur une feuille, noter dans une couleur les « choses » qu'on pratique de manière amatrice, professionnelle...etc. Laisser de la place entre les mots.

Dans une autre couleur, noter les mots du champ lexical propres à chaque activité (les mots clefs, ce que ça évoque).

Dans une troisième couleur, noter les outils pour pratiquer ces activités, ces « choses ».

Relier ces différentes pratiques par des lignes tracées sur la page. Se dégagent deux grandes familles, la logique et le rationnel & l'intuition, les affects. Ce n'est pas nécessairement logique de l'extérieur.

Liens entre A et A ; B et B, C et C.

Un mot peut être relié à plusieurs autres.

Question à se poser : pourquoi a-t-on fait le choix de cette pratique ?

Par deux, se passer les cartes mentales, lire celle du voisin, de la voisine.

Choisir quelque chose qui retient l'attention puis prendre chacun trois minutes et choisir comment on pourrait en parler (trouver un point commun avec sa propre carte).

Venir ensuite en parler au plateau :

Ex : moi, c'est la fantaisie parce que j'ai besoin de couleur dans ma vie, d'humour, de vitalité...

Ensuite, faire avec fantaisie son métier, autre action...etc

Comment habiter son récit avec fantaisie ?

Comment la fantaisie a-t-elle irrigué votre vie ?

Ex : planter des géraniums peut être lié à l'autre activité sur la feuille « faire des gâteaux » (mettre les mains dans la pâte, dans la terre...) Faire en même temps que dire.

Ce sont les débuts d'une pièce entière qu'on peut écrire en travaillant par couches.

Improvisations autour de ces pratiques : comment planter des géraniums ?

Superposer ensuite les trois activités et faire émerger les points communs.

## **II. Quelques idées d'exercices en amont du spectacle**

### **a. Autour du titre**

Demander aux joueurs de circuler au plateau et d'agir aux mots « silence » puis « vacarme » alternant entre les moments d'arrêt et ceux en mouvement (faire varier les durées). Le vacarme pouvant être fait avec toute partie du corps. Petit à petit, le silence et le vacarme se font de manière spontanée de manière à faire travailler l'écoute et l'harmonie du groupe.

Venir petit à petit en cercle puis créer une « circle song », faire plusieurs essais et dès qu'un rythme, une musique se stabilisent, continuer en mouvement dans l'espace puis revenir à nouveau en cercle (pendant ce temps de déplacement, la « circle song » peut évoluer : elle ne sera plus la même lorsque les joueurs seront à nouveau en cercle). Demander à un joueur de faire le chef d'orchestre jusqu'à obtenir le silence (on peut aussi ici jouer sur les silences et les moments joués/ certains peuvent aussi individuellement s'arrêter puis reprendre).

Par deux, incarner visuellement en une image figée les deux mots du titre *silence vacarme* (mettre ainsi en valeur l'oxymore par la position des corps et visages) puis à une seule personne, comment incarner le titre en une image fixe ? (comment silence et vacarme peuvent-ils être contenu en un même élément ?)

### **b. Autour du projet dramaturgique**

- **Par groupe**

Un groupe représente de manière sonore un élément présent dans le dossier dramaturgique (la forêt, le jardin, les loups, les chauves-souris, les étourneaux...etc).

Chaque groupe après un temps de travail, fait sa proposition : tableaux sonores qui peuvent entrer en mouvement.

On demande à un joueur puis à un autre...etc de composer des tableaux associant deux groupes. Donner un titre à chacun de ces tableaux.

- **Avec le texte**

Distribuer des fragments par groupe (mais des groupes différents afin que tout le monde puisse travailler avec un maximum de personnes) et demander de créer une mise en espace sonore du texte : chaque groupe devra proposer une lecture. Donner un temps de préparation assez conséquent.

Après avoir vu toutes les propositions, discuter des points saillants qui sont apparus et quels mots, quelles phrases ont été mis en valeur. Que signifiait chaque proposition ? « Pour moi, ça racontait...j'ai vu...j'ai entendu... »

Retravailler les propositions de manière à créer un tuilage de l'ensemble.

